

Erreurs comptables et pérennité des PME : Proposition d'un cadre conceptuel de détection et de prévention

Accounting Errors and SMEs sustainability : Toward a conceptual framework for detection and prevention

SHAMBA MBOSHAMBA Théophile

Apprenant au cycle de DEA/Master
Faculté des Sciences Economiques et de Gestion (FASEG)
Département des Sciences de Gestion
Option : Comptabilité et Audit
Université de Kinshasa
Chef de Travaux à l'Institut Supérieur d'Etudes Sociales de Kananga (ISES/Kga)
Province du Kasai Central
République Démocratique du Congo

Date de soumission : 10/02/2026

Date d'acceptation : 01/04/2026

Pour citer cet article :

SHAMBA MBOSHAMBA T. (2026) « Erreurs comptables et pérennité des PME : Proposition d'un cadre conceptuel de détection et de prévention », Revue du contrôle, de la comptabilité et de l'audit « Volume 10 numéro 1 » pp : 229- 248.

RESUME :

Les petites et moyennes entités (PME) sont particulièrement exposées aux erreurs comptables, bien qu'elles soient involontaires, ces anomalies peuvent altérer la fiabilité de l'information financière, conduire à une représentation biaisée de la situation des entités et compromettre leur pérennité. Dans un contexte où les systèmes comptables et les dispositifs de contrôle interne sont souvent limités, ces erreurs constituent un facteur de risque majeur pour la continuité des activités.

Cet article a pour objectif d'analyser les relations entre les erreurs comptables, la qualité du reporting financier et la pérennité des PME, tout en mettant en évidence le rôle des mécanismes de détection et de prévention. La recherche repose sur une revue analytique de la littérature des domaines de sciences de gestion, fondée sur un corpus de 30 articles sélectionnés à partir de bases de données académiques indexées telles que Google scholar, Scopus, Web of science et cairn.

Les résultats théoriques conduisent à la proposition d'un cadre conceptuel intégrant ces variables et mettant en évidence le rôle médiateur de la qualité du reporting financier ainsi que le rôle modérateur des mécanismes de prévention.

Cette étude contribue à une meilleure compréhension des déterminants informationnelles de la pérennité des PME et ouvre des perspectives pour de futures recherches empiriques, notamment dans les économies en développement.

Mots-clés : Erreurs comptables ; Pérennité des PME ; Qualité de l'information financière ; Contrôle interne ; Cadre conceptuel.

Abstract

Small and Medium-sized Enterprises (SMEs) are particularly exposed to accounting errors. Although unintentional, these anomalies can compromise the reliability of financial information, lead to a distorted representation of the financial situation, and threaten business sustainability. In contexts where accounting systems and internal control mechanisms are often limited, such errors constitute a major risk factor for business continuity.

This article aims to analyze the relationships between accounting errors, financial reporting quality, and SME sustainability, while highlighting the role of detection and prevention mechanisms. The study is based on an analytical review of the literature in management sciences, drawing on a corpus of 30 scientific articles selected from indexed academic databases such as Google Scholar, Scopus, Web of Science, and Cairn.

The theoretical findings lead to the development of a conceptual framework integrating these variables, emphasizing the mediating role of financial reporting quality and the moderating role of prevention mechanisms.

This study contributes to a better understanding of the informational determinants of SME sustainability and opens avenues for future empirical research, particularly in developing economies.

Keywords : Accounting errors ; SME sustainability ; Financial reporting quality ; Internal control ; Conceptual framework.

INTRODUCTION

Les Petites et Moyennes Entités (PME) jouent un rôle crucial dans le développement économique et social des pays en développement. En République Démocratique du Congo (RDC), elles représentent une part importante du tissu économique, contribuant significativement à la création d'emplois, à la création de valeur, à la réduction de la pauvreté et à l'amélioration des conditions de vie des populations (Kalubi, R, 2025 ; Mashauri, J. L., 2025).

Les statistiques de la Direction Générale des Impôts, montrent que les PME constituent environ 98% des contribuables du secteur formel répertoriés dans le registre national des entreprises, avec plus de 67 000 unités enregistrées. La ville province de Kinshasa concentre à elle seule 4 036 moyennes entreprises et 15 718 petites entreprises, soit près de 30% du total national (DGI, Rapport annuel, 2020).

De nombreuses PME voient le jour chaque année, mais certaines disparaissent dès les premières années de leur création, tandis que peu d'entre elles parviennent à atteindre le stade de maturité. Leur pérennité est souvent menacée en raison de leur forte vulnérabilité aux défaillances organisationnelles et financières (Omandji, 2022). Sur le plan de la gestion, ces entreprises sont confrontées de manière permanente et récurrente à diverses formes d'erreurs comptables (Mitchell, Reid & Smith, 2000 ; Sian & Roberts, 2009).

La littérature en sciences de gestion souligne que la continuité d'exploitation des PME dépend en grande partie de la qualité et à la pertinence de l'information comptable et financière mise à la disposition des dirigeants pour la prise de décision (Beaver, 1966 ; Altman, 1968 ; Schatt, A, 2001., Majda, 2017). L'Acte Uniforme révisé de l'OHADA, souligne l'obligation de transparence et de régularité dans la tenue des écritures comptables. L'article 3 impose aux entités concernées de produire une information sincère, régulière et transparente (AU OHADA, 2017).

Dans ce contexte, les erreurs comptables constituent un risque souvent sous-estimé, alors même qu'elles peuvent affecter la fiabilité des états financiers et orienter les décisions managériales vers des choix inefficients (Mutatayi, 2019), conduisant à une mauvaise allocation des ressources et une fragilisation de la pérennité des entreprises (Van & Carraher, 2013).

Plusieurs études ont montré que les erreurs comptables, bien que non intentionnelles, peuvent avoir des conséquences comparables à celles des fraudes en termes de distorsion de l'information financière, de mauvaise allocation des ressources et d'augmentation du risque de défaillance des entreprises (DeFond & Zhang, 2014 ; Doyle, Ge, & McVay, 2007 ; Djongoué

G, 2008 ; Djongoué, G, 2015). Dans les PME, ces erreurs sont généralement attribuées à l'insuffisance des compétences comptables, à la faiblesse des systèmes de contrôle interne et à la faible structuration des dispositifs de reporting financier. Dans de nombreux cas, la comptabilité est tenue principalement pour répondre aux obligations fiscales, au détriment de sa fonction informationnelle (Mitchell, Reid, & Smith, 2000 ; Sian & Roberts, 2009 ; Wells, 2017 ; Button et al., 2007).

Face à ces risques, les travaux antérieurs mettent en avant divers mécanismes de détection et de prévention, notamment l'audit interne et externe, le contrôle interne structuré et, la formation des utilisateurs de la comptabilité, plus récemment, l'utilisation des logiciels comptables (Oussi Ahmed, 2014., Coram et al., 2008 ; Ngwakwe, 2012 ; Kassem & Higson, 2012). Pour renforcer cette position, les études menées par Doyle, Ge et McVay (2007), démontrent que les faiblesses de contrôle interne favorisent erreurs et anomalies comptables et ces erreurs affectent la qualité du reporting financier.

Toutefois, la majorité des travaux existants se concentrent davantage sur les fraudes comptables ou sur la performance financière, laissant en marge l'analyse intégrée des effets des erreurs comptables sur la pérennité des PME, ainsi que le rôle des dispositifs organisationnels dans l'atténuation de ces effets. Dans cette perspective, la présente étude cherche à répondre à la question suivante : **pourquoi les erreurs comptables restent-elles sous-étudiées malgré leur impact potentiel sur la survie des PME ?** Face à cette lacune, le présent article propose un cadre conceptuel visant à analyser la relation entre les erreurs comptables et la pérennité des PME, en mettant l'accent sur les mécanismes de détection et de prévention. En s'appuyant sur une revue critique de la littérature en comptabilité, contrôle et sciences de gestion, l'étude identifie les principaux leviers susceptibles de limiter l'impact des erreurs comptables, notamment la qualité du reporting financier et les dispositifs de contrôle interne.

L'article est structuré comme suit hormis l'introduction et la conclusion : la première section est consacrée à la méthodologie de la recherche, la deuxième section aborde la revue de littérature sur les erreurs comptables et la pérennité des PME. La troisième section présente le modèle conceptuel proposé et enfin, les principaux apports de l'étude, ses implications managériales et les perspectives de recherches futures.

1. METHODOLOGIE DE LA REVUE DE LITTERATURE

La présente recherche s'inscrit dans une approche qualitative fondée sur une revue analytique de la littérature, visant à examiner les relations entre les erreurs comptables, la qualité du reporting financier et la pérennité des PME. Cette démarche a pour objectif d'identifier, de recenser et de synthétiser les contributions scientifiques pertinentes afin de proposer un cadre conceptuel cohérent.

Dans cette optique, une recherche documentaire a été réalisée à partir de bases de données académiques reconnues telles que Google Scholar, Scopus, Web of Science et Cairn. Les travaux retenus couvrent à la fois des contributions fondatrices (Beaver, 1966 ; Jensen & Meckling, 1976) et des recherches plus récentes portant sur les technologies numériques et l'intelligence artificielle appliquées à la comptabilité (El-Mrabet (2025), Allawalbeh et al.(2025), Ouazzani & Bennis (2026) et Diabate Karim & al. (2026). Le recours à ces bases s'explique par leur couverture étendue et la qualité des publications indexées.

Des requêtes structurées ont été formulées en anglais et en français à partir de mots-clés tels que accounting errors, financial reporting quality, internal control, SME sustainability et accounting information systems. Des filtres ont été appliqués afin de retenir des articles scientifiques à comité de lecture, publiés principalement dans les domaines de la comptabilité, de l'audit et des sciences de gestion.

Une première lecture exploratoire a permis d'identifier les travaux en lien direct avec la problématique de recherche. Par la suite, une sélection des articles a été réalisée sur la base de critères d'inclusion et d'exclusion inspirés de la démarche PRISMA (Mateo, 2020).

Ont été exclus les travaux ne présentant pas de lien direct avec la qualité de l'information financière, les erreurs comptables ou la pérennité des entreprises, ainsi que les études à dominante purement technique sans dimension managériale.

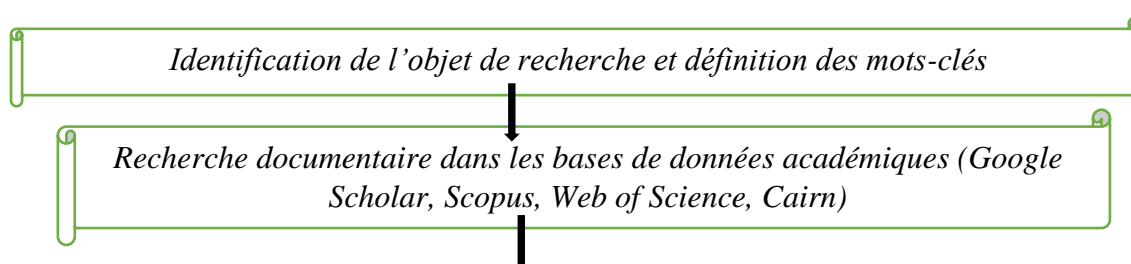
Ont été retenus les articles présentant un ancrage théorique ou empirique pertinent, ainsi que ceux apportant une contribution à la compréhension des mécanismes influençant la qualité du reporting financier et la performance des PME.

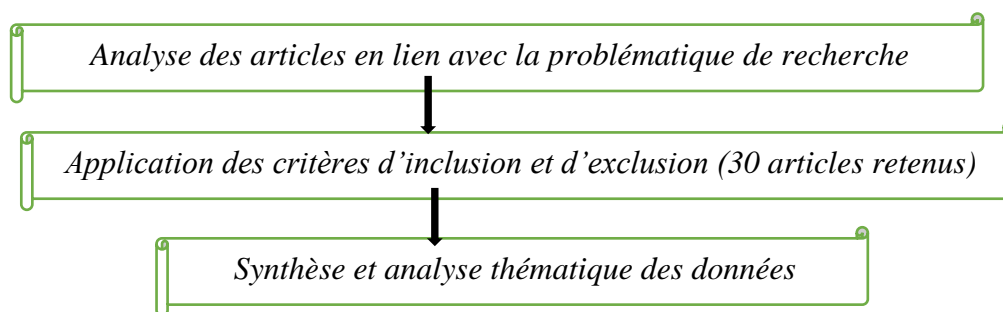
L'ensemble des références a été organisé à l'aide du logiciel Zotero, facilitant ainsi leur classification et leur exploitation. Une analyse thématique a ensuite été conduite afin d'identifier les principaux axes de la littérature, notamment les effets des erreurs comptables, le rôle du reporting financier et l'importance des mécanismes de prévention.

Cette démarche a permis de structurer la revue de littérature et de proposer un modèle conceptuel intégrateur, en cohérence avec les objectifs de la recherche.

Au total, la revue de littérature s'appuie sur un corpus de 30 articles scientifiques sélectionnés selon les critères d'inclusion définis, garantissant ainsi la pertinence et la cohérence de l'analyse menée.

Figure 1 : Stratégie de recherche





2. REVUE DE LITTERATURE

La littérature existante sur les erreurs comptables, la qualité de l'information financière et la pérennité des entreprises demeure relativement fragmentée. Les travaux antérieurs abordent ces dimensions de manière séparée, ce qui limite la compréhension des interactions entre ces variables, notamment dans le contexte des PME.

2.1. Fondements théoriques de l'étude

La présente recherche s'inscrit dans une perspective contractuelle et informationnelle de l'entité. La théorie de l'agence (Jensen & Meckling, 1976 ; Fama & Jensen, 1983) considère l'organisation comme un ensemble de relations entre un principal et un agent, caractérisées par des asymétries d'information et des divergences d'intérêts susceptibles de générer des comportements opportunistes. Dans ce cadre, l'information comptable joue un rôle central en tant qu'outil de contrôle et de réduction des conflits d'agence. Lorsque les mécanismes de gouvernance sont faibles, l'agent peut être incité à orienter la production de l'information financière en fonction de ses intérêts propres, notamment lorsque sa rémunération dépend des résultats déclarés. Harris et Raviv (1991) soulignent que l'asymétrie informationnelle crée un espace favorable aux manipulations et aux décisions non optimales. La qualité du reporting financier devient alors un enjeu majeur de régulation des relations d'agence.

La théorie positive de la comptabilité (Watts & Zimmerman, 1990) prolonge cette analyse en montrant que les choix comptables résultent d'arbitrages influencés par des incitations contractuelles. Les pratiques comptables ne sont pas neutres, elles peuvent être orientées en fonction d'intérêts économiques spécifiques. Toutefois, la littérature souligne également que les choix comptables peuvent viser la réduction des coûts d'agence et l'amélioration de l'efficacité organisationnelle (Holthausen, 1990).

En complément, la théorie des systèmes d'information apporte un éclairage pertinent sur les processus de production de l'information comptable. Elle met en évidence le rôle des systèmes d'information dans la collecte, le traitement et la diffusion des données financières (Romney & Steinbart, 2018). Dans cette perspective, la qualité du reporting financier dépend non seulement des incitations des acteurs, mais également de la fiabilité des systèmes utilisés. Les erreurs comptables peuvent ainsi résulter de défaillances techniques, organisationnelles ou humaines affectant le fonctionnement des systèmes d'information comptable.

Par ailleurs, les mécanismes de contrôle interne apparaissent comme des dispositifs régulateurs destinés à garantir la fiabilité de l'information financière. Les travaux en audit interne (Doyle et al., 2007 ; Coram et al., 2008) montrent qu'un système de contrôle interne structuré contribue à réduire les anomalies et à renforcer la qualité du reporting financier.

Le recours à ces cadres théoriques se justifie par leur complémentarité. La théorie de l'agence permet d'analyser les problèmes d'asymétrie d'information et les comportements opportunistes, la théorie positive de la comptabilité éclaire les choix comptables en fonction des incitations économiques, tandis que la théorie des systèmes d'information met en évidence le rôle des dispositifs techniques et organisationnels dans la production de l'information financière.

L'articulation de ces approches permet ainsi d'appréhender de manière intégrée l'émergence des erreurs comptables, leur impact sur la qualité du reporting financier et le rôle des mécanismes de prévention dans la pérennité des PME.

2.2. Analyse des concepts clés

2.2.1. Erreurs comptables

Les erreurs comptables désignent des inexactitudes non intentionnelles résultant d'une mauvaise interprétation des opérations, d'erreurs de calcul ou de défaillances dans le processus d'enregistrement comptable (Kieso et al., 2018). Bien qu'elles soient involontaires, ces anomalies peuvent altérer la fiabilité de l'information financière et conduire à une représentation biaisée de la situation de l'entreprise.

Dans les PME, ces erreurs sont souvent liées à des faiblesses organisationnelles, à une insuffisance de compétences comptables et à des systèmes de contrôle interne peu structurés (Doyle et al., 2007 ; Sian & Roberts, 2009).

La littérature distingue plusieurs types d'erreurs, notamment les erreurs d'omission, de commission, de principe ou encore les erreurs de calcul, qui peuvent affecter la qualité du reporting financier (Romney & Steinbart, 2018).

Toutefois, malgré leur impact potentiel, les erreurs comptables restent moins étudiées que les fraudes, ce qui limite la compréhension de leurs effets sur la qualité de l'information financière dans les PME.

2.2.2. Qualité du reporting financier

La qualité du reporting financier renvoie à la capacité de l'information comptable à refléter fidèlement la performance économique de l'entreprise et à soutenir la prise de décision (Dechow et al., 2019). Elle repose notamment sur des critères tels que la fiabilité, la pertinence et la sincérité de l'information produite.

Une information financière de qualité permet de réduire les asymétries d'information et d'améliorer la transparence vis-à-vis des parties prenantes. À l'inverse, une faible qualité du reporting, résultant notamment d'erreurs comptables, peut entraîner des décisions inappropriées et affecter la performance organisationnelle.

2.2.3. Pérennité des PME

La pérennité des PME renvoie à leur capacité à assurer leur continuité d'exploitation et à maintenir leur performance dans le temps. Elle est généralement appréhendée à travers des dimensions telles que la stabilité financière, la capacité de croissance et la résilience face aux contraintes environnementales (Omandji, 2022 ; Mignon, 2001).

Dans la littérature, la pérennité est considérée comme un concept multidimensionnel, intégrant à la fois la survie de l'entreprise et sa capacité à s'adapter aux évolutions de son environnement.

2.2.4. Mécanismes de détection et de prévention.

Les mécanismes de détection et de prévention regroupent l'ensemble des dispositifs organisationnels visant à limiter la survenance des erreurs comptables et à améliorer la fiabilité de l'information financière. Ils incluent notamment le contrôle interne, les compétences du personnel comptable, l'utilisation de logiciels comptables ainsi que les technologies numériques avancées.

La littérature souligne que ces mécanismes contribuent à renforcer la qualité du reporting financier en améliorant les processus de traitement de l'information et en facilitant la détection des anomalies (Doyle et al., 2007 ; Romney & Steinbart, 2018).

Toutefois, leur rôle est encore peu analysé de manière intégrée, notamment en tant que facteur modérateur dans la relation entre erreurs comptables et qualité du reporting financier.

Synthèse de la littérature

Auteurs	Objet de l'étude	Principaux résultats	Limites identifiées
Beaver (1966)	Analyse des ratios et défaillance	L'information financière permet d'anticiper les risques de faillite	Approche centrée sur les grandes entreprises
Doyle et al. (2007)	Contrôle interne et qualité du reporting	Les faiblesses du contrôle interne réduisent la fiabilité de l'information	Peu d'analyse spécifique aux PME
Dechow et al. (2019)	Qualité du reporting financier	La qualité dépend de la fiabilité et de la capacité prédictive	Faible prise en compte des erreurs comptables
Romney & Steinbart (2018)	Systèmes d'information comptable	Les anomalies se propagent dans le système comptable	Approche technique, peu contextualisée PME
Ngwakwe (2012)	Information financière et performance	La qualité de l'information influence la performance des PME	Approche peu intégrée aux erreurs comptables
El-Mrabet et al. (2025)	IA et reporting/contrôle	Amélioration qualité des données et détection des anomalies	Adoption dépend des infrastructures et compétences

Allawalbeh et al.(2025)	IA en comptabilité (étude empirique)	Amélioration précision, productivité et détection des anomalies	Coût élevé, besoins en formation, enjeux éthiques
-------------------------	--------------------------------------	-----------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------

Source : Auteur

2.3. Discussion critique de la littérature

L'analyse de la littérature met en évidence que les recherches existantes ont largement contribué à l'amélioration de la compréhension de la qualité du reporting financier et des mécanismes de contrôle. Toutefois, ces travaux présentent certaines limites.

D'une part, la majorité des études se concentrent sur les fraudes comptables ou sur la performance financière, laissant relativement en marge l'analyse spécifique des erreurs comptables, bien que celles-ci puissent avoir des effets significatifs sur la fiabilité de l'information financière.

D'autre part, les relations entre les erreurs comptables, la qualité du reporting financier et la pérennité des entreprises sont rarement analysées de manière intégrée. Les approches existantes demeurent souvent fragmentées, ce qui limite la compréhension des mécanismes par lesquels les défaillances informationnelles peuvent affecter la continuité des activités.

Enfin, le rôle des mécanismes de détection et de prévention est généralement étudié de manière isolée, sans prise en compte de leur effet modérateur dans la relation entre erreurs comptables et qualité du reporting financier, notamment dans le contexte des PME des économies en développement.

Ces limites justifient la proposition d'un cadre conceptuel intégrateur permettant d'analyser ces interactions et de mieux comprendre les déterminants informationnels de la pérennité des PME.

2.4. Développement conceptuel et hypothèses

2.4.1. Erreurs comptables et à la qualité du reporting financier

La théorie du reporting financier repose sur la fiabilité, la régularité et la sincérité des informations produites par le système comptable. Selon les travaux fondateurs sur la qualité de l'information financière (Beaver, 1966 ; Schatt, 2001), une information comptable pertinente doit être exempte d'anomalies susceptibles d'altérer la prise de décision. Or, les erreurs comptables qu'elles résultent d'omissions, d'imputations incorrectes, de mauvaises évaluations ou de double emploi, introduisent des distorsions dans les états financiers, réduisant leur exactitude et leur crédibilité.

Dans les PME, ces erreurs sont souvent liées à la faiblesse des systèmes d'information et à l'insuffisance des compétences comptables (Mitchell et al., 2000 ; Sian & Roberts, 2009). La théorie de l'agence suggère également que l'asymétrie informationnelle s'accroît lorsque l'information produite est de faible qualité, ce qui détériore la transparence organisationnelle.

Ainsi, la présence d'erreurs comptables est susceptible de diminuer la qualité du reporting financier.

Toutefois, bien que ces travaux mettent en évidence l'impact des anomalies comptables sur la fiabilité de l'information financière, ils restent principalement centrés sur les grandes entreprises ou les contextes formalisés. Les spécificités des PME, notamment la faiblesse des systèmes d'information et de déficit de compétences comptables, sont encore insuffisamment prises en compte dans l'analyse des effets des erreurs comptables sur la qualité du reporting financier.

Dans une perspective d'agence, les asymétries d'information et les défaillances dans les mécanismes de contrôle peuvent favoriser l'émergence d'erreurs comptables, susceptibles d'altérer la fiabilité de l'information financière. Par ailleurs, la théorie des systèmes d'information souligne que les défaillances dans le traitement de l'information peuvent affecter la qualité du reporting financier.

H1 : Les erreurs comptables influencent négativement la qualité du reporting financier des PME.

2.4.2. Qualité du reporting financier et la pérennité des PME

La pérennité des PME dépend largement de la qualité des informations mobilisées dans le processus décisionnel. La littérature souligne que la continuité d'exploitation repose sur la capacité des dirigeants à anticiper les risques financiers, à maîtriser la performance et à adapter leurs stratégies aux contraintes environnementales (Mignon, 2001 ; Thornhill & Amit, 2003 ; Omandji, 2024). Dans cette perspective, l'information comptable constitue un outil central de pilotage.

La qualité du reporting financier renvoie à la fiabilité, à la pertinence et à la transparence des informations produites par le système comptable. Selon Beaver (1966), l'utilité de l'information financière réside dans sa capacité à réduire l'incertitude et à améliorer la prise de décision. Une information de qualité permet ainsi une meilleure allocation des ressources, une gestion plus rigoureuse de la trésorerie et un accès facile au financement.

Plusieurs travaux ont mis en évidence le lien entre la qualité de l'information financière et la stabilité organisationnelle. Altman (1968) montre que la solidité des indicateurs financiers est déterminante dans la prévention de la défaillance. De même, Laitinen (1992) souligne que les systèmes d'informations comptable efficaces contribuent à la détection précoce des difficultés financières. Dans les PME, où les marges de sécurité sont souvent limitées, une information financière imprécise peut conduire à des décisions inadaptées, compromettant la survie de l'entreprise.

En outre, la théorie de l'agence suggère que la qualité du reporting réduit les asymétries informationnelles entre dirigeants et parties prenantes, renforçant ainsi la crédibilité et la confiance organisationnelle. Cette transparence favorise la stabilité des relations avec les partenaires financiers et commerciaux, éléments essentiels à la pérennité.

Ainsi, la qualité du reporting financier apparaît comme un facteur structurant de la pérennité des PME, en ce qu'elle améliore la prise de décision, réduit le risque organisationnel et soutient la continuité d'exploitation. Cette relation justifie l'hypothèse selon laquelle une amélioration de la qualité du reporting financier contribue positivement à la pérennité des PME.

Néanmoins, ces approches privilégient généralement des indicateurs financiers classiques de performance et de défaillance, sans intégrer de manière explicite la qualité du reporting financier comme variable intermédiaire dans l'analyse de la pérennité des PME. Cette limite justifie l'intérêt d'une approche intégrée reliant qualité de l'information financière et continuité des activités.

Selon la théorie de l'agence, une information financière de qualité contribue à réduire les asymétries d'information et à améliorer la prise de décision, ce qui favorise la performance et la continuité des activités. Une meilleure qualité du reporting constitue ainsi un facteur clé de pérennité des entreprises.

H2 : La qualité du reporting financier influence positivement la pérennité des PME

2.4.3. Mécanismes de détection et de prévention des erreurs

Les mécanismes de contrôle et de structuration comptable jouent un rôle central dans la fiabilité de l'information financière. La littérature en audit et contrôle interne souligne que des dispositifs de contrôle efficaces réduisent significativement les anomalies et améliorent la qualité du reporting (Coram et al., 2008 ; Doyle et al., 2007).

Par ailleurs, la formation et les compétences comptables contribuent à limiter les erreurs d'enregistrement et d'interprétation (Mitchell et al., 2000) et renforcent la formalisation et l'utilisation des informations comptables (Mashauri, J. L., 2025).

L'évolution récente des systèmes d'information comptable met également en évidence l'apport des technologies numériques dans la détection et la prévention des anomalies. Ngwakwe (2012) souligne que l'utilisation de logiciels comptables permet d'automatiser certaines opérations et de réduire les risques d'erreurs humaines. Pour Kalombo (2025), l'avantage direct de l'adoption de logiciels de traçabilité est la réduction des coûts liés aux erreurs humaines, à la gestion manuelle et aux inefficacités des processus. Selon Afane & al., (2021), les entreprises publiques africaines ayant intégré des outils numériques de gestion comptable enregistrent une hausse significative de la productivité, une meilleure qualité de reporting et une réduction notable des anomalies comptables. Les résultats obtenus par les auteurs comme DIABATE Karim & al. (2026), révèlent que l'utilisation des logiciels comptables, l'automatisation des écritures et la sécurisation numérique des données ont contribué à améliorer la rapidité des opérations, la traçabilité des flux financiers et la transparence des pratiques comptables à l'Energie du Mali. Ces avancées facilitent le travail des services financiers et renforcent la capacité de l'audit interne à détecter les anomalies et à formuler des recommandations utiles à la prise de décision.

La littérature récente souligne également qu'au-delà des dispositifs traditionnels de contrôle interne, l'intégration des technologies d'intelligence artificielle dans les fonctions comptables et de contrôle, offrent également de nouvelles perspectives pour améliorer la fiabilité de l'information financière. En automatisant certaines tâches comptables et en facilitant l'analyse de volumes importants de données, ces outils contribuent à détecter plus efficacement des anomalies ou irrégularités dans les processus de reporting financier (Alles, 2015 ; d'Issa, Sun et Vasarhelyi, 2016 ; Vasarhelyi, Kogan & Tuttle, 2015 ; El-Mrabet et al, 2025). Kokina et Davenport (2017) montrent que l'intelligence artificielle appliquée aux processus comptables améliore la qualité des données en réduisant les erreurs humaines et en renforçant les capacités de contrôle continu.

L'analyse menée par Ouazzani & Bennis (2026) révèle que les algorithmes de Machine Learning améliorent considérablement à une détection plus rapide et précise des anomalies, réduisent les erreurs de faux positifs et négatifs, et renforcent l'évaluation proactive des risques de fraude. Cependant, cette intégration peut aussi nécessiter une adaptation des compétences des auditeurs et soulever des questionnements sur l'interprétation des modèles algorithmiques. Toutefois, la littérature met aussi l'accent sur les difficultés organisationnelles et pratiques importantes associées à l'implémentation de ces technologies. L'intégration de l'intelligence artificielle nécessite une adaptation des compétences des comptables et auditeurs, qui doivent maintenant avoir une connaissance en science des données, saisir le fonctionnement des modèles algorithmiques et être aptes à interpréter des résultats parfois complexes (D. Appelbaum, Kogan, & Vasarhelyi, 2017 cité par Ouazzani & Bennis (2026), leur adoption demeure limitée dans le contexte des PME congolaises à cause des obstacles qui incluent les problèmes économiques et financiers, le manque de compétences en gestion des systèmes numériques, ainsi que des infrastructures limitées (accès à Internet, électricité) (Kalombo, 2025, Kalubi, 2025) et l'automatisation par l'IA augmente non seulement la fiabilité et la transparence des informations comptables, mais présente également des défis significatifs, notamment en termes de risques liés à la cybersécurité et à la gestion de la complexité technologique (Azhari, A, 2024).

Dans cette perspective, l'usage des logiciels comptables et des technologies d'analyse avancée, incluant les applications d'intelligence artificielle, peut-être appréhendé comme un levier de fiabilisation de l'information financière. Ces dispositifs contribuent non seulement à améliorer la qualité du reporting financier, mais également à atténuer l'impact négatif des erreurs

comptables sur la stabilité organisationnelle. Ainsi, ils agissent comme des mécanismes de régulation susceptibles de soutenir la pérennité des PME.

Toutefois, la littérature existante traite souvent ces mécanismes de manière isolée, en mettant l'accent soit sur le contrôle interne, soit sur les outils technologiques, sans analyser leur rôle combiné dans la réduction des erreurs comptables. De plus, peu d'études examinent leur effet modérateur dans la relation entre erreurs comptables et qualité du reporting financier, en particulier dans le contexte des PME des économies en développement.

Les travaux issus de la théorie des systèmes d'information et du contrôle interne soulignent que les dispositifs organisationnels et technologiques permettent de sécuriser le traitement de l'information et de réduire les anomalies. Ces mécanismes peuvent ainsi atténuer les effets négatifs des erreurs comptables sur la qualité du reporting financier.

H3 : Les mécanismes de détection et de prévention modèrent la relation entre les erreurs comptables et la qualité du reporting financier, en atténuant l'effet négatif des erreurs comptables.

3. MODELE CONCEPTUEL DE L'ETUDE PROPOSE

3.1. Fondement du modèle conceptuel

Le modèle conceptuel de cette étude s'inscrit dans une logique explicative visant à analyser les relations entre les erreurs comptables, les mécanismes de détection et de prévention, la qualité du reporting financier et la pérennité des PME.

Les erreurs comptables sont considérées comme des facteurs susceptibles d'altérer la fiabilité et la sincérité de l'information financière (Beaver, 1966 ; Schatt, 2001; Wells, 2017). En revanche, la littérature souligne que la mise en place de mécanismes de contrôle interne et d'audit permet de réduire ces anomalies et d'améliorer la qualité du reporting (Coram et al., 2008 ; Romney & Steinbart, 2018 ; Doyle et al., 2007).

Dans cette perspective, la qualité du reporting financier apparaît comme une variable centrale, susceptible d'influencer la pérennité des entreprises, notamment dans le contexte des PME caractérisées par une forte vulnérabilité organisationnelle (Ngwakwe, 2012).

3.2. Identification des variables

Le modèle conceptuel proposé, repose sur quatre variables principales :

3.2.1. Variable indépendante

- **Erreurs comptables (EC)**, qui mesure le niveau d'anomalies affectant les enregistrements comptables.

3.2.2. Variable dépendante intermédiaire (Médiatrice)

- *Qualité du reporting financier (QRF)*, appréhendée à travers :
 - ✓ fiabilité ;
 - ✓ sincérité ;
 - ✓ pertinence de l'information.

3.2.3. Variable dépendante finale

- *Pérennité des PME*, qui est approchée par :
 - ✓ stabilité financière ;
 - ✓ continuité d'exploitation ;
 - ✓ capacité de croissance.

3.2.4. Variable explicative complémentaire (modératrice)

- *Mécanismes de détection et de prévention (MDP)*, qui incluent :
 - ✓ contrôle interne et l'audit ;
 - ✓ compétences comptables ;
 - ✓ logiciels comptables ;
 - ✓ technologies numériques avancées (dont l'IA)

3.3. Relations entre les variables

Le modèle repose sur les relations suivantes :

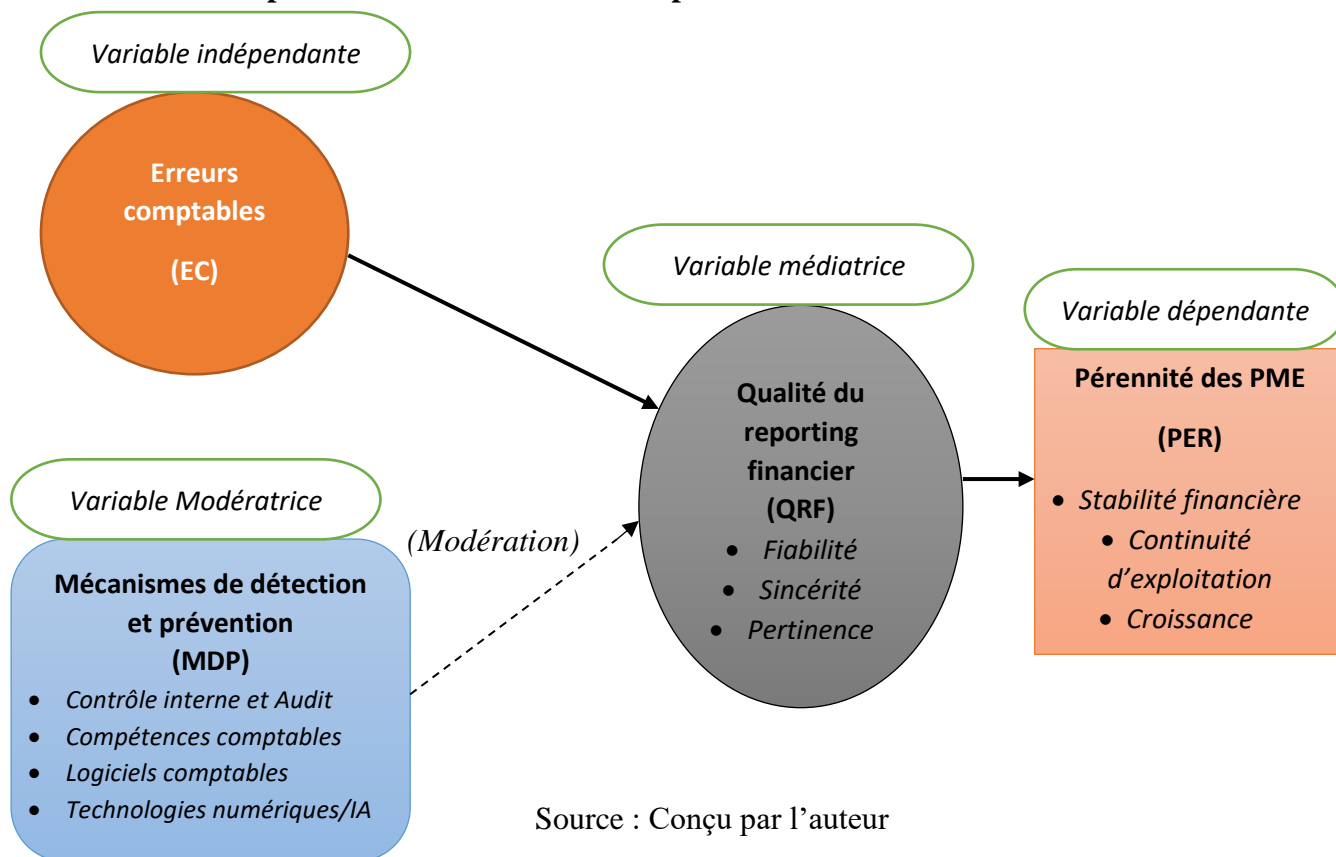
- Les erreurs comptables (EC) influencent la qualité du reporting financier (QRF).
- La qualité du reporting financier (QRF) influence la pérennité des PME (PER).
- Les mécanismes de détection et de prévention (MDP) atténuent les effets des erreurs (EC) sur la qualité du reporting financier (QRF).

Donc :

- EC → QRF
- QRF → PER

- $MDP \times EFC \rightarrow QRF$ (modération).

3.4. Représentation du modèle conceptuel



NB : Les indicateurs présentés dans le modèle sont donnés à titre illustratif et ne sont pas exhaustifs.

3.5. JUSTIFICATION DES RELATIONS DU MODELE

Le modèle conceptuel proposé postule que les erreurs comptables affectent négativement la qualité du reporting financier en introduisant des biais dans les informations produites (Kieso et al., 2018). Toutefois, l'intensité de cette relation est susceptible d'être atténuée par l'existence de mécanismes de détection et de prévention, notamment le contrôle interne, les compétences comptables, l'utilisation des outils informatiques et des technologies numériques avancées dont l'intelligence artificielle ((Romney & Steinbart, 2018).

Par ailleurs, une information financière de qualité constitue un levier essentiel pour la prise de décision et la gestion efficace des ressources, ce qui favorise la pérennité des entreprises (Doyle et al., 2007 ; Ngwakwe, 2012).

4. APPORTS THEORIQUES DE L'ARTICLE

La présente recherche apporte une contribution à la littérature en sciences de gestion, en proposant une lecture intégrée des relations entre les erreurs comptables, la qualité du reporting financier et la pérennité des PME. Alors que les travaux existants abordent généralement ces

dimensions de manière isolée, cet article met en évidence les interactions entre ces variables dans un cadre conceptuel unifié.

L'un des apports de cette étude réside dans la prise en compte des erreurs comptables, souvent moins explorées que les fraudes dans la littérature, comme facteur explicatif de la dégradation de la qualité de l'information financière. En ce sens, l'article contribue à enrichir les travaux existants en attirant l'attention sur un champ encore relativement peu structuré, notamment dans le contexte des PME.

Par ailleurs, la recherche met en évidence le rôle de la qualité du reporting financier comme variable médiatrice dans la relation entre les erreurs comptables et la pérennité des entreprises. Cette approche permet de mieux comprendre les mécanismes par lesquels les défaillances informationnelles peuvent influencer la continuité des activités.

Enfin, l'intégration des mécanismes de détection et de prévention, appréhendés comme facteurs modérateurs, permet de compléter les approches traditionnelles issues de la théorie de l'agence et de la théorie positive de la comptabilité. L'article souligne ainsi le rôle des dispositifs organisationnels dans la limitation des effets négatifs des erreurs comptables.

Dans l'ensemble, cette recherche propose un cadre conceptuel structurant susceptible d'orienter de futures investigations empiriques, en particulier dans les contextes des PME des économies en développement.

5. LIMITES ET PERSPECTIVES DE RECHERCHE

Malgré ses apports conceptuels, cette recherche présente certaines limites inhérentes à sa nature théorique. En premier lieu, le modèle proposé n'a pas fait l'objet d'une validation empirique. Les relations établies entre les erreurs comptables, la qualité du reporting financier et la pérennité des PME reposent sur une articulation théorique issue de la littérature existante. Une confrontation aux données de terrain serait nécessaire afin d'évaluer la robustesse et la portée explicative.

En second lieu, le modèle adopte une approche relativement générale des PME, sans distinction sectorielle ou structurelle. Or, les dynamiques organisationnelles peuvent varier selon la taille, le degré de formation ou le contexte institutionnel. Une analyse différenciée permettrait d'affiner la compréhension des mécanismes proposés.

Par ailleurs, bien que l'étude intègre les mécanismes de prévention tels que le contrôle interne, les compétences comptables et l'usage des technologies numériques, elle ne mesure pas l'intensité ni le niveau de maturité de ces dispositifs. Des travaux futurs pourraient examiner le rôle modérateur de ces variables à travers des indicateurs opérationnels précis.

Enfin, le modèle pourrait être enrichi par l'intégration d'autres dimensions organisationnelles, telles que la culture de gouvernance, l'éthique managériale ou le degré de digitalisation des processus. L'évolution récente des outils d'automatisation et d'intelligence artificielle ouvre également des perspectives intéressantes quant à leur contribution à la fiabilisation de l'information financière dans les PME.

Dans cette optique, des recherches empiriques, quantitatives ou qualitatives, pourraient tester le modèle proposé dans différents contextes économiques, notamment dans les économies émergentes où les systèmes de contrôle interne demeurent souvent en phase de structuration. Une telle démarche permettrait de consolider le cadre conceptuel et d'en préciser les implications pratiques.

CONCLUSION

La qualité du reporting financier constitue aujourd'hui un enjeu majeur pour la pérennité des PME, dans un contexte marqué par l'incertitude économique et les exigences croissantes de transparence. A partir d'une analyse de la littérature, cet article a proposé un cadre conceptuel articulant les erreurs comptables, la qualité du reporting financier et la pérennité des PME, tout en intégrant le rôle des mécanismes de prévention tels que le contrôle interne, les compétences comptables et l'usage des technologies numériques.

L'étude met en évidence que les erreurs comptables peuvent altérer la fiabilité de l'information financière et influencer, directement ou indirectement, la stabilité organisationnelle des PME. Dans cette perspective, l'amélioration de la qualité du reporting financier apparaît comme un levier essentiel pour renforcer la continuité et la résilience des entités. Le modèle conceptuel proposé contribue ainsi à structurer l'analyse des relations entre ces variables et à enrichir la réflexion théorique sur les déterminants informationnelles de la pérennité des PME.

Toutefois, la portée de cette recherche demeure limitée par son caractère conceptuel. Des investigations empiriques futures permettront de tester les hypothèses formulées et d'évaluer la pertinence du modèle dans différents contextes organisationnels, notamment au sein des PME des économies émergentes.

BIBLIOGRAPHIE

- Acte uniforme révisé relatif au droit comptable et à l'information financière et au système comptable OHADA. (2017).
- Afane, J., & al. (2021). Digitalisation et performance de la fonction comptable dans les entreprises publiques africaines. *Revue Africaine de Gestion*, 12(3), 45–62
- Ait Bahabbaz, M., & Karim, K. (2022). La qualité de l'information comptable en normes IFRS et la performance financière des entreprises : Analyse de corrélation et étude statistique. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, 3(5-2), 697–717. <https://doi.org/10.5281/zenodo.7158424>
- Altawalbeh, M. A., Alfrijat, Y. S., & Alhajaya, M. E. (2025). Pros and cons of using artificial intelligence in accounting: The dual effect and financial control. *International Review of Management and Marketing*, 15(2), 200–208. <https://doi.org/10.32479/irmm.17854>
- Alles, M. G. (2015). Drivers of the use and facilitators and obstacles of the evolution of big data by the audit profession. *Accounting Horizons*, 29(2), 439–449.
- Altman, E. I. (1968). Financial ratios, discriminant analysis and the prediction of corporate bankruptcy. *Journal of Finance*, 23(4), 589–609.
- Azhari, A. (2024). L'automatisation des processus comptables par l'intelligence artificielle : Vers une optimisation de l'efficacité et de la qualité de l'information comptable. *International Journal of Applied Management and Economics*.
- Beaver, W. H. (1966). Financial ratios as predictors of failure. *Journal of Accounting Research*, 4, 71–111. <https://doi.org/10.2307/2490171>
- Button, M., Johnston, L., & Frimpong, K. (2007). Fighting fraud: The case of the UK. *Journal of Financial Crime*, 14(2), 234–247.
- Coram, P. C., Ferguson, R., & Moroney, R. (2008). Internal audit, alternative internal audit structures and the level of misappropriation of assets fraud. *Accounting and Finance*, 48(4), 543–559.
- DeFond, M. L., & Zhang, J. (2014). A review of archival auditing research. *Journal of Accounting and Economics*, 58(2–3), 275–326. <https://doi.org/10.1016/j.jacceco.2014.09.002>
- Diabate, K., Kana, A., & Traoré, F. (2026). Digitalisation de la comptabilité et amélioration de la qualité de l'audit dans les sociétés d'État au Mali. *Revue internationale de la recherche scientifique*, 4(1), 215–233.
- Djongoué, G. (2008). Opacité de la gouvernance et entraves à l'audit légal. *La Revue du Financier*, 173–174, 72–89.
- Djongoué, G. (2015). Qualité perçue de l'information comptable et décisions des parties prenantes (Thèse de doctorat, Université de Bordeaux).
- Doyle, J., Ge, W., & McVay, S. (2007). Determinants of weaknesses in internal control over financial reporting. *Journal of Accounting and Economics*, 44(1–2), 193–223.
- El-Mrabet, O., Kasbaoui, T., Allaoui, O., & El Hamdi, I. (2025). L'impact de l'intelligence artificielle sur l'évolution des métiers du contrôle et du reporting en Afrique et dans la région MENA. *Revue du Contrôle, de la Comptabilité et de l'Audit*, 9(3), 249–273.
- Fama, E. F., & Jensen, M. C. (1983). Separation of ownership and control. *Journal of Law and Economics*, 26(2), 301–325.
- Harris, M., & Raviv, A. (1991). The theory of capital structure. *Journal of Finance*, 46(1), 297–355.

- HILMI, Y., ZOUINE, A., & FATINE, F. E. (2020). La mise en place d'un manuel de procédure d'application des IAS/IFRS, comme outil du contrôle interne. *International Journal of Management Sciences*, 3(2).
- Hilmi, Y. (2023). *Comptabilité générale: Exercices corrigés avec rappels de cours*. Agence Francophone.
- Holthausen, R. W. (1990). Accounting method choice: Opportunistic behavior, efficient contracting, and information perspectives. *Journal of Accounting and Economics*, 12(1–3), 207–218.
- Issa, H., Sun, T., & Vasarhelyi, M. A. (2016). Research ideas for artificial intelligence in auditing. *Journal of Emerging Technologies in Accounting*, 13(2), 1–20.
- Jensen, M. C., & Meckling, W. H. (1976). Theory of the firm: Managerial behavior, agency costs and ownership structure. *Journal of Financial Economics*, 3(4), 305–360.
- Kalombo, M. M. S. (2025). Intégration des logiciels de traçabilité dans les PME en RDC : Obstacles et solutions. *International Journal of Engineering Inventions*, 14(5), 225–242.
- Kalubi, R. (2025). Impact de l'intégration des bases de données sur la performance des PME. *International Journal of Engineering Research and Development*, 21(1), 128–135.
- Kassem, R., & Higson, A. (2012). The new fraud triangle model. *Journal of Emerging Trends in Economics and Management Sciences*, 3, 191–195.
- Kokina, J., & Davenport, T. H. (2017). The emergence of artificial intelligence: How automation is changing auditing. *Journal of Emerging Technologies in Accounting*, 14(1), 115–122.
- Brabije, M. (2017). L'information financière à juste valeur : Enjeux pour les entreprises marocaines. *Revue du Contrôle de la Comptabilité et de l'Audit*, (2), 33–45.
- Mashauri, J. L. (2025). Déterminants des pratiques comptables dans les PME de Goma. *Revue Internationale des Sciences de Gestion*, 8(4), 1706–1734.
- Mateo, S. (2020). Procédure pour conduire une revue de littérature selon PRISMA. *Kinésithérapie, la Revue*, 20(226), 29–37. <https://doi.org/10.1016/j.kine.2020.05.019>
- Mitchell, F., Reid, G., & Smith, J. (2000). Information systems development in the small firm. *Accounting, Auditing & Accountability Journal*.
- Mutatayi, F. (2019). *Pratique d'audit financier: Facteur de bonne gouvernance*. Éditions Feu Torrent.
- Ngwakwe, C. C. (2012). Internal control and fraud prevention in Nigerian organizations. *International Journal of Business and Management*, 7(4), 26–34.
- Ouazzani Chahdi, M., & Bennis, K. (2025). L'intelligence artificielle et l'audit légal. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, 7(1), 505–522. <https://doi.org/10.5281/zenodo.18102009>
- Omandji, P. (2022). *Business model canvas et pérennité des PME (Thèse de doctorat)*.
- Omandji, P. (2024). *Entrepreneuriat et gestion pérenne des PME en RDC*. Médiaspaul.
- Sian, S., & Roberts, C. (2009). UK small owner-managed business. *Journal of Small Business and Enterprise Development*.
- Schatt, A. (2001). *Quel avenir pour l'information comptable ?* Université de Franche-Comté.
- Van Auken, H., & Carraher, S. (2013). Financial statements among SMEs. *Journal of Small Business Strategy*.
- Vasarhelyi, M. A., Kogan, A., & Tuttle, B. M. (2015). Big data in accounting: An overview. *Accounting Horizons*, 29(2), 381–396.
- Watts, R. L., & Zimmerman, J. L. (1990). Positive accounting theory: A ten-year perspective. *The Accounting Review*.

- Wells, J. T. (2017). *Corporate fraud handbook: Prevention and detection* (5th ed.). Wiley.
- Yassine, H. I. L. M. I., Zahra, H. A. J. R. I. O. U. I., & Hamza, E. K. (2024). Systematic review of IPSAS standards: The introduction of IPSAS in public establishments. *Edelweiss Applied Science and Technology*, 8(5), 292-306.